

# Marcher - parler - penser ; Trois phases essentielles du développement de l'enfant



*L'homme est un équilibre labile d'instabilités potentielles. Son unicité apparaît déjà dans les trois phases de développement de la prime enfance: tenir l'équilibre et **marcher**, puis apprendre à **parler** et **penser**. Seul l'être humain peut acquérir ces trois facultés: elles sont également la base de toute poursuite de l'apprentissage et du développement.*

*L'observation de ces phases de développement montre que l'activité motrice de l'enfant exerce une influence formatrice sur son corps et fonde ainsi ses facultés*

*cognitives. Cela vaut en particulier pour les premières années de l'enfance mais constitue également un aspect important de tout apprentissage. C'est pour cette raison que la structure des programmes scolaires doit en tenir compte.*

**D**ans les trois premières années de sa vie, un enfant réalise des progrès qui sont d'une importance inestimable pour le développement humain. Dans son écrit "Idées sur la philosophie de l'homme", J. G. Herder les nomme les trois pas marquant ce qu'il y a de spécifique à être un homme, car de tous les êtres vivants, seul l'homme possède ces trois facultés: d'abord l'enfant apprend à se redresser en surmontant la pesanteur et, tout en maintenant son équilibre, à marcher sur les deux pieds. C'est le moment où il commence aussi à parler. Sur la lancée de cette aptitude à parler apparaît le début d'un penser autonome. L'enfant commence à demander ce que signifie ceci ou cela et à se rappeler ce qui est passé.

Quelques mois après sa naissance, l'enfant - étendu sur son ventre - commence à lever la tête. Lorsque les muscles adéquats sont assez développés pour qu'il puisse maintenir sa tête levée, il commence à se déplacer; d'abord en se traînant par terre, mais bientôt il attire les jambes sous son corps, soutient le buste de ses bras et, le voilà qui avance à quatre pattes. Le succès des premiers mouvements entraîne d'autres. Progressivement, il se libère de la pesanteur. La joie de l'enfant, quand il fait tout seul ses premiers pas, est inoubliable.

L'aptitude à marcher libère ses bras pour des actions. C'est ce qui amorce le langage. Au début, l'enfant balbutie, puis il commence à former des mots, plus tard il les enchaînera. "Maman" signifie d'abord tout ce qui concerne la mère; cela se différencie en: "Maman vient", "Maman, faim", etc. Si

c'est par la marche verticale que l'enfant acquiert un rapport différent avec l'espace, c'est par le langage qu'il acquiert un rapport différent avec les êtres de son entourage et avec lui même. Tout comme le squelette et les muscles se transforment par l'activité de l'enfant qui apprend à marcher, afin que la station verticale devienne possible, ainsi se développent les muscles plus fins du langage et de la mimique pendant qu'il apprend à parler. L'usage de la parole n'est-il pas une merveille de la coordination? Environ cent muscles participent à la formation du langage; de plus, il requiert la maîtrise du souffle et du larynx. Par le parler même, l'enfant modifie la forme innée de son organisme du langage; de cette manière, il sera à sa disposition en vue de la communication. L'apprentissage de la parole ne modifie pas uniquement l'organisation du corps physique, mais entraîne aussi une différenciation plus subtile de la vie psychique de l'enfant. **Si on cultive la langue dans le milieu où vit l'enfant, elle influencera de manière importante la vie des sentiments. Une langue riche, harmonieuse, éveillera sa vie intérieure et l'affinera. Une langue indigente, rude, finira par l'appauvrir.**

Marcher et parler constituent la base pour le développement de la pensée. L'enfant commence à nommer les objets qui l'entourent, à les mettre en rapport entre eux, à exprimer le rapport verbalement, il commence aussi à poser des questions sur ce qu'il n'a pas compris. En ces débuts, le penser se trouve immédiatement lié à l'activité motrice de l'enfant et à la structure de la langue. La marche verticale apprend à l'enfant à maîtriser volontairement ses bras et ses jambes; **la langue offre à l'enfant la possibilité d'éprouver, de manière vivante, son rapport avec le monde qui l'entoure. C'est alors qu'il commence à reproduire dans sa pensée l'image de ce qu'il vit.**

Les trois premières années de la vie, pendant lesquelles l'enfant se met en peine d'acquérir les trois aptitudes: marcher, parler, penser, nous montrent que, par son activité, l'organisation physique de l'enfant devient une base propre au développement et à l'efficacité de facultés spirituelles. Vu la plasticité des organes, ce rapport est particulièrement évident durant les trois premières années; mais il reste la loi fondamentale de l'évolution humaine.

Jon Mc Alice  
44ème Conférence Internationale pour l'Education  
de l'UNESCO à Genève